

2. LE FILS UNIQUE

Le père fait irruption dans le salon. Surprise ! Son fils est là !

- Ça alors ! C'est toi, Frank
- Tu le vois bien ! Oui, c'est moi !
- C'est une surprise ! Tu ne nous avais pas prévenu de ton passage !
- Tu veux que je reparte... et que je m'annonce ?
- Ce n'est pas ce que je veux dire ! Ne sois pas stupide ! Ne commence pas à t'énerver ! Pour une fois que tu consens à passer nous voir ! Voilà trois mois qu'on t'attend ! Allez ! Franck ! Calmes- toi !... As-tu l'intention de passer le week-end avec nous ? Tu viens pour nous souhaiter la bonne année ?
- Non ! Pas spécialement ! Je ne passe qu'en coup de vent...et... pour une autre raison précise...
- Ah bon ? Tu m'intrigues ! Je peux savoir ?
- J'ai besoin que vous me prêtiez 50000 francs. Et si c'est non , je repars tout de suite...
- Tu plaisantes ?

- Non je ne plaisante pas ! Je suis venu uniquement pour ça !

- Enfin ! Tu réalises ce que tu nous demandes ? Non, Frank ! Vraiment, non ! Il est hors de question qu' on te prête une pareille somme avant que tu ne nous aies remboursé ce que tu nous dois déjà... Une fois de plus, tu pratiques le racket familial ! C'est très déplaisant ! Tu ne crois tout de même pas que je vais céder à ton chantage !

- J'ai un pressant besoin d'argent...

- Comme c'est joliment dit ! J'aimerais bien savoir à quoi...ou à qui tu destines cet argent ?

- Ce sont mes affaires à moi... J'ai un bon plan...Je n'ai pas envie de donner de détails...

- Je crois deviner ce que tu as derrière la tête...

- Alors pourquoi me le demander ?

- Je te trouve particulièrement imprudent...Tu ferais bien de te méfier de ton « boss », comme tu l'appelles...Il ne m'inspire aucune confiance, ce type ! C'est un requin aux dents longues ! Il te manipule et tu ne t'en aperçois même pas ! Souviens toi ! Il t'a embauché sans aucune qualification ! C'est ton argent, c'est-à-dire...finalement... le nôtre, qui l'intéresse !

- Sans aucune qualification ? Je te rappelle que je suis titulaire d'une licence de sciences économiques !

- Non ! D'un niveau seulement ! Tu n'as jamais pu obtenir ta licence !

- Merci de me le rappeler ! Mais toi , tu peux parler, tu n'as jamais su décrocher le bac !

- Oui , mais à ton âge, j'avais déjà créé une entreprise et... en partant de rien !

- Je te rappelle aussi tu as fait faillite cinq ans après ! Alors, un peu de modestie, s'il te plait... Ce n'est pas auprès de toi que je prendrai des conseils en affaires !

- Je n'accepte pas que tu me parles sur ce ton. Je suis ton père tout de même !

- Tu as dit « ton père » ? Tu veux qu'on reparle d'un « sujet qui fâche »?...

-

- Ah ! Tu vois bien ! Tu ne réponds rien ! Je te renvoie l'accusation : tu ne te rends absolument pas compte de l'agressivité que tu as contre moi ! Ecoute, enfin, on devrait pouvoir s'entendre ! Je ne suis pas venu ici pour discuter du passé ! Fais moi confiance ! J'ai absolument besoin de cet argent ! Après tout, ce pourrait être une avance sur héritage ! J'ai un copain qui s'est arrangé comme ça avec ses parents... Vous n'êtes pas dans le besoin avec tous vos petits placements ! Et puis vous avez décroché le gros lot avec la succession de la tante ! Vous avez un joli pactole de côté ! Ne dis pas le contraire !

- Une avance sur héritage ? Non... mais... tu ne manques pas de culot ! Tu es sacrément gonflé ! Je trouve que ta façon d'anticiper notre mort n'est pas du meilleur goût ! Au fond, tu te crois tout permis... tu t'es toujours cru tout permis... parce que tu es notre seul fils... un fils unique ! Tu te comportes en tyran avec nous ! Voilà la vérité et je te la dis en face ! Je ne te comprends pas, je ne te comprends plus ! Tu n'as pas toujours été comme ça ! Tu as beaucoup changé ! Quand je pense qu'à six ans, tu cultivais des fleurs dans le jardin pour les offrir à ta mère...

- Stop ! C'est du passé ! Arrête de vouloir m'attendrir ! Ça ne marche plus ! J'ai appris à regarder la vie autrement qu'à travers vos points de vue ! Aujourd'hui, je vis ma vie : je pense comme je veux et je fais ce que je veux ! Tu vois, moi, j'ai décidé de me battre, de jouer gagnant ! Quand je regarde autour de moi, je vois des forts, je vois des faibles ! J'ai décidé de me situer du côté des forts . Tout le monde peut faire du business... Tout le monde peut prendre le pouvoir... Tout est à portée de main ! Il suffit de savoir saisir sa chance!

- C'est atroce comme tu parles maintenant ! Ton séjour à Paris a complètement perverti ta pensée ! Te rends-tu compte à quel point tu t'es éloigné de nous, ces derniers temps ? Tu ne passes même plus nous dire un petit bonjour quand tu reviens dans la région ! Par exemple, il y a quinze jours, je sais très bien que tu étais dans l'Orne. Un voisin a vu ta voiture garée devant le bar du Château ...

-

- Jamais le moindre coup de fil spontané, sauf pour réclamer quelque chose ! Cette année, tu as même oublié l'anniversaire de ta mère ! Elle a toujours tout fait pour que la maison soit bonne. Après tout ce qu'on a fait pour toi ! Tu nous malmènes ! C'est injuste !

- Je vis désormais exclusivement pour mon cercle d'amis !

- Merci pour nous ! On est heureux de l'apprendre ! A propos, je sais très bien, quand tu reviens à Flers, que tu continues de fréquenter... avec qui tu traînes dans les bars ! Ce n'est pas fait pour nous rassurer ! Autre chose encore : j'insiste une nouvelle fois ! je te demande de jeter à la benne ta maudite « collection » qui encombre la maison ! Si on loue ta chambre à un étudiant - c'est bien notre intention de le faire si tu ne veux plus séjourner chez nous - ce serait très embarrassant que quelqu'un découvre ces horreurs ! Frank, réellement, je pense que tu files un mauvais coton ! Tu me fais peur ! Vas - tu te réveiller enfin ?

- Vous êtes restés figés sur des positions complètement arriérées ! Votre façon de vivre et de penser est complètement ringarde !

- Merci pour le compliment ! Frank, arrête de nous insulter ! C'est stupide de te comporter comme un sauvage. Je ne pense pas qu'il soit ringard d'avoir une opinion sur la Société !

- Ça y est ! J'en étais sûr ! Au bout de cinq minutes, tu sors les grands mots, tu galopes à la rescousse des causes désespérées ! Je connais par cœur ce refrain que vous m'avez seriné depuis la maternelle ! Commencez déjà par prendre conscience de vos propres contradictions avant de me donner des leçons politiques !

- Pourquoi dis-tu « vos » contradictions ? Je suis seul à te parler maintenant ..

- Ne fais pas l'innocent ! Tu sais très bien à quel point « elle » réussit à t'influencer !

- Tu veux lui parler? C'est facile ! Elle n'est pas très loin ! Elle est en haut !

- Ah bon ! Elle est en haut ? Pourquoi n'est-t-elle pas descendue quand je suis arrivé ?

- Tu peux monter la voir et le lui demander !

- Non, j'estime que c'est à elle de descendre ... Tu ne t'en es peut-être pas encore aperçu, mais moi aussi, j'ai une pensée politique originale ! Tu m'as toujours pris pour un incapable ! Tu veux connaître le fond de ma pensée ? Je vais te le dire. Ce capitalisme que vous chargez de tous les maux, et qui, d'ailleurs, ne t'empêche pas de boursicoter joyeusement, c'est bien lui qui sauve le monde de la famine et commence à donner un niveau de vie aux plus pauvres ! Alors, si une poignée de gens s'enrichissent, en quoi cela peut-il vous gêner, puisque tout le monde en profite ! Ils méritent bien leurs stock options, tous ces cadres que vous critiquez ! Je les vois agir tous les jours . Ce sont des gens qui s'investissent dans l'entreprise, qui prennent tous les risques, qui donnent tout leur temps ! En plus, ils ont le bon cerveau, la bonne information, une parfaite vue d'ensemble ! Ton plombier que tu vénères tant , il n'aura jamais cette capacité là ! Normal qu'ils fassent de l'argent, tous ces chefs : ils sont l'élite de la France et du Monde !

- Tu as des propos insultants ! Où apprends-tu à proférer ces insanités? Faut pas demander ! Toi et tes copains néo libéraux, vous savez répéter des slogans, mais vous réfléchissez peu ! Vous oubliez, par exemple, un détail : si le niveau de vie augmente pour tous, les écarts se creusent de plus en plus ! C'est ça la vraie injustice ! C'est bien là le côté pervers du système ! L'Etat peine à corriger les excès...

- L'Etat ? Moins il en fait , mieux ça vaut !

- Peux-tu me dire qui d'autre que l'Etat peut aujourd'hui protéger les plus démunis face à tous tes amis prédateurs ?

- Tu penses sérieusement que la social-démocratie a su défendre les plus pauvres ?

- Elle ne l'a pas fait parce qu'on l'a empêché de le faire ! Tu oublies les lobbies, les euro technocrates...

- Un peu facile ! Les gouvernements de gauche disposent d'autant de pouvoir que ceux de droite !

- En plus , et ça ne t'arrange peut-être pas de le reconnaître, le capitalisme ne respecte même pas les lois qu'il a érigées ! Toi le grand admirateur des Etats Unis, vois ce qui passe là-bas ! Regarde les faillites spectaculaires de ces entreprises qu'on a présentées comme les plus brillantes ! Et regarde ce qui se passe en France ! C'est bien pareil ! Toutes ces magouilles, toutes ces malversations pratiquées clandestinement par les plus grands comptables de la Nation ! Des gens qui se permettent sur les médias de nous donner les plus belles leçons de morale!

- Normal qu'on apure ! Normal qu'il y ait des excès, des dérapages !

- Regarde aussi comment les Nations les plus riches écrasent les plus pauvres ! L'Afrique est sacrifiée, abandonnée ! C'est un vrai scandale L'histoire future saura nous le reprocher ! C'est profondément injuste de laisser des gens mourir par millions sans rien faire pour eux. Ils nous le feront payer un jour très cher . Il faudrait faire une grande nuit du 4 août et abolir la dette du Tiers Monde...

- Mais de quel système politique te réclames-tu au juste aujourd'hui ? Au début, tu voulais créer une entreprise, ensuite tu es rentré dans l'administration... Tu t'es mis à militer avec les gauchos, tout en continuant d'acheter des actions et de faire des petits placements... J'ai un peu de mal à suivre ta logique...

- Arrête un peu de me tourner en ridicule pour quelques broutilles! Depuis toujours, j'ai toujours défendu les mêmes idées !

- Ah oui ? On peut en parler de tes grandes idées ! Tu veux quoi au juste ? Fermer les frontières ? Tes anciens amis communistes l'ont fait et on connaît la suite.. Refuser la mondialisation ? Elle est incontournable...

Revenir au troc ? Je vois maman aller échanger ses poules au marché contre des plaquettes de beurre ! Tu veux élever des chèvres en communauté et chanter des pastorales au son du biniou ? Essaies un peu pour voir : je ne te donne pas 24 heures avant que tu ne t'ennuies grave sans tes DVD...

- Il y a de nouvelles expériences d'économie sociale qui se développent partout en Europe , en Amérique latine, en Afrique... Par exemple, des échanges de savoir en France... une banque du temps en Italie, du troc en Argentine... des systèmes de mini prêts au Cameroun...

- C'est marginal et anecdotique ! C'est une pensée de soixante huitard attardé !

- Les minorités d'aujourd'hui peuvent devenir les majorités de demain...et puis, arrête d'injurier une génération qui a su prendre ses responsabilités !

- Et toi, arrête un peu, avec tes sentences creuses ! Il n'y a rien qui m'énerve tant ! D'abord, je ne suis pas venu pour discuter politique avec toi ! Je me fais piéger à chaque fois !

- C'est peut-être la seule chose qui nous réunisse encore ! On a tellement discuté ensemble ! Vous les jeunes, vous refusez de rêver. Je crois pourtant qu'un autre monde peut être construit et il vous appartient de l'inventer ! On vous a mis au monde pour ça !

- Je te rappelle que je n'ai pas demandé à naître, encore moins à naître pour réaliser tes utopies...

- Si tu le prends comme ça, on ne pourra plus discuter !

- A-t-on jamais pu discuter un jour ensemble ? Tu crois discuter avec moi , mais tu ne parles qu'à toi-même... Ecoute, Papa, il faudrait...

- Tiens... tu m'appelles « papa » aujourd'hui ?

- ...il faudrait une fois pour toute que tu réalises que je ne partage pas du tout ta vision du monde. D'abord, c'est aberrant de croire que tous les gens sont égaux. C'est plus qu'évident !. Les gens n'ont pas les mêmes gènes, ni le même cerveau, ni les mêmes compétences ! Alors, je refuse qu'on m'oblige à m'aligner sur les faibles ou les mous! C'est de la fausse égalité !

Je fais ce que je veux ! Je veux marcher à mon rythme ! Je choisis de vivre avec qui je veux ! Je crois que l'intérêt bien placé, bien compris, devrait tout réguler. L'argent des plus riches profitera tout naturellement aux plus pauvres, sans tous ces règlements compliqués... Il suffit que chacun travaille et soit rémunéré pour ce qu'il sait faire. Aux uns les bons coups, aux autres les routines ! Je ne veux pas m'embarrasser de tes solidarités...

- C'est terrible ce que tu dis là ! Si les gens ne sont plus prêts à vivre ensemble et à se serrer les coudes, le monde s'écroulera ! Ce sera le règne de la violence ! Et c'est le pire de l'homme qui ressortira ! Avec des gens comme toi, on va en plein dans le mur ! Avec des propos comme les tiens, la vie devient extrêmement dangereuse. Te souviens-tu, à dix ans, tu as failli te noyer en voulant délivrer un petit colvert pris dans le fil d'un pêcheur, sur les rives de l'étang du Château ? A cette époque, tu me disais que tu voulais être vétérinaire pour sauver les animaux...

- Comme c'est émouvant ! Ne cherches pas à m'attendrir ! Je ne marche pas ! Je t'ai dit que j'ai tourné la page. Je vais te livrer le fond de ma pensée. Moi, les autres, je m'en fous ! Je ne les fréquente que quand ils me sont utiles, et pour le temps seulement qu'ils me sont utiles. Je n'engage pas l'avenir avec eux, sauf par contrat clairement établi.. Nous sommes de plus en plus nombreux à penser la même chose..

- Qui ça « nous » ?

-

- Le monde court à sa perte avec des raisonnements pareils !

- Non ! au contraire C'est l'avenir ! Il faut inventer une nouvelle forme de pouvoir. Il faut confier la direction du Monde à un Grand Maître. Une autorité suprême, éclairée par le génie et l'information. Ce serait le Maître du Monde...

Tu parles sérieusement ?

.....

- Tu déliras complètement quand tu t'enflames ! Tu es complètement endoctriné !

- Le profil de ce grand Maître est facile à établir. Quelqu'un de bien né, d'ultra lucide, qui n'aurait peur de rien, qui saurait décider.. Je pense à quelqu'un qui aurait fait ses preuves dans une grande entreprise, une multinationale... Quelqu'un qui contrôlerait parfaitement les systèmes d'information et prendrait ses décisions en fonction de l'intérêt mondial, c'est-à-dire en fonction du meilleur taux d'expansion accessible au moment. Avec le cybermonde, c'est devenu désormais possible...

- Et ton « surhomme », comment tu le détecterais ?

- On l'élirait parmi une dizaine de candidats, sélectionnés par des cabinets de chasseurs de tête, en fonction de leur quotient intellectuel et de leur expérience... Une fois nommé, ou plutôt reconnu, il aurait tout pouvoir mais n'en abuserait pas car ce ne serait pas son intérêt. Je pense qu'un jour, par génie génétique, on pourra créer une race d'hommes supérieurs en prenant ce qu'il a de meilleur dans les gènes des hommes, des animaux et des plantes... Le Maître du Monde, le grand Cyborg, issu de cette élite pourrait même être spécialement conçu et éduqué pour cette mission, pour gouverner adéquatement...comme le Tibet procède avec le futur Dalaï Lama, mais avec plus de technicité...

- Tu confonds tout, tu mélanges tout !

- Non ! Tout est très clair dans « notre » esprit...

- Je ne peux plus t'entendre ! C'est insoutenable ce que tu racontes ! Toi et ta secte, vous faites bégayer l'histoire ! Vous êtes dans l'égarement le plus complet ! Moi je vais te dire dans quelle direction je vois le Vrai, et tu vas enfin m'écouter ! Je pense qu'un monde fondé sur le strict profit est voué à sa perte. On ne peut plus vivre uniquement pour changer tous les cinq ans de voiture. Je refuse une société qui n'a d'autre but que la croissance. La mondialisation est une vaste entreprise pour faire du monde un grand super marché où tout se vend : les croquettes de chiens, les portables, la santé, le sexe... Tout est fait pour que, dès leur naissance les individus soient aussi dociles et flottants que possible, sans aucun sens critique. On rend les enfants disponibles à la consommation dès le berceau, avant qu'ils ne sachent parler. Les gens vivent dans la confusion et l'absence de pensée. Ils

disent amen à tout ce qu'on matraque dans leur tête. C'est le but recherché. Alors, notre démocratie se vide peu à peu de son sens. Elle devient une entreprise dévoyée qui ne sait que fabriquer du profit... une force brutale qui ne connaît ni bien ni mal. Les gens qui détiennent le pouvoir et l'argent font croire à tous les autres qu'il y a partage du pouvoir et des richesses. Mais c'est faux. ! Le système ne profite qu'à une poignée de privilégiés! La société libérale n'a d'autre but que de permettre à une minorité de s'enrichir et à maintenir le plus grand nombre sous le seuil de pauvreté. Les hommes politiques bluffent continuellement : ils sont à la solde des PDG, des tueurs qui ne cherchent qu'à s'enrichir !

- Et bien dis donc...tu es bien lancé...Tu as encore beaucoup d'autres belles phrases comme ça ?

- Les gens finiront par se déprimer et ça commence ! Le monde est en crise. On ne fait pas une vie en cherchant à s'amuser et en faisant la fête pour oublier le drame ! Au fond, les gens savent bien, même quand ils s'amusent, que tout est vain ! La société est désenchantée !

- C'est surtout toi qui l'est...

- Il faut trouver de nouveaux buts à l'humanité, inventer une nouvelle démocratie. On vous a fait naître, je te le répète, pour engendrer ce monde nouveau. Les partis politiques et leur organisation bureaucratique appuyés par les médias ont fait faillite. Ce sont les chevaliers servants des multinationales. D'accord, j'ai mis un certain temps à l'admettre. Toutes les idéologies et les religions du 20 ième se sont bien gardées d'analyser le pouvoir. Elles voulaient trop le confisquer pour elles ! C'est bien là le problème. C'est pourquoi elles ont sombré . Le mal social dans le pouvoir et son usage. Je pense que seul l'anarchisme a osé réfléchir au problème. Il faut reprendre ses questions et y répondre d'un façon moderne moins globale, plus partielle, plus joyeuse... Faire des petites choses qui changent la vie. Lutter localement. Créer des poches d'autonomie où les gens discuteront, confronteront leurs idées, élaboreront des compromis qui éradiqueront les logiques du profit et de l'individualisme. Et on verra au bout ce qu'il en ressortira...

- Toi, tu veux créer des douces communautés dans le Larzac. Moi, je veux un chef. Un vrai ! Quelqu'un d'éclairé qui garantisse l'enrichissement de chacun. A toi l'égalité. A moi la liberté !

- Je guette toutes les formes nouvelles d'organisation qui émergent chez vous les jeunes ! Moi j'ai passé l'âge de lutter. Je suis fatigué. Il faut que vous forgiez des instruments nouveaux, que vous inventiez des nouveaux modes de vie, que vous fixiez de nouveaux buts à l'humanité...

- Tu n'es qu'un doux rêveur... En plus, pas très crédible au niveau du comportement ! Tu me fatigues avec tes utopies. Tu seras emporté par le vent de l'Histoire...

- En tout cas, je constate que tes belles sciences économiques ne t'ont pas inspiré beaucoup de sagesse : trois années de fac, sans aucun examen à la clef ! Tu aurais mieux fait de m'écouter ! Je voudrais que tu m'écoutes de temps en temps...

- Toi, tu n'as jamais su me parler ni m'écouter. Pourquoi je t'écouterais aujourd'hui ? Tous ces discours pour rien ! L'essentiel n'est jamais dit ! J'enrage ! Un jour, je finirai par découvrir la vérité que tu m'as toujours cachée...

- Tu ne vas pas revenir sans cesse là-dessus : tu sais très bien que ta mère, n'a jamais voulu que je dise « son » nom...

- Dis moi au moins si je « le » connais, si je l'ai déjà rencontré ?

- Frank, je ne trahirai pas ma parole. J'ai toujours respecté son secret.

- Un jour, vous aurez honte de votre attitude . Vous n'êtes pas près de me revoir ni de m'entendre ! Une dernière fois, acceptes tu de me prêter de l'argent ?

- Non ! (*le père hausse le ton*) Je t'ai déjà dit non !

- Alors, je n'ai plus rien à attendre de vous...Je m'en vais...

La mère apparaît à la mezzanine et descend lentement et silencieusement les escaliers...

- (*le père*) Voilà le résultat de ton silence obstiné.
- (*la mère*) Je ne pourrai jamais lui dire qu'il est le fruit d'un viol...
- ...ni qu'il côtoie son père sans le savoir ! C'est fou ! Chacun ignore qui il est pour l'autre. C'est tout de même incroyable comment, d'instinct, Frank a retrouvé son infâme géniteur ! Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?
- Comme d'habitude, se taire... et laisser faire le temps...
- Non ! Je crois qu'il faut lui parler. Sinon, il ira vers des catastrophes...
- Non , c'est trop douloureux pour moi...
- Nous sommes des lâches !
- Tant pis pour nous !

Auteur : Claude Michel

PROFANATION AU CIMETIERE DE FLERS

Dans la nuit du vendredi 3 janvier, des inconnus ont couvert le mur du cimetière de Flers d'inscriptions sataniques et nazies et profané trois tombes.

L'enquête a permis de découvrir qu'une voiture immatriculée dans le département des Hauts de Seine avait été aperçue à proximité des lieux, dans les heures qui ont précédé les faits.

Le propriétaire a été identifié rapidement grâce à la description précise de la voiture qu'ont pu en faire les riverains du cimetière.

Il s'agit d'un jeune homme, Frank Loiseau, originaire de Flers et résidant dans la région parisienne.

Le profanateur a été appréhendé à Argentan alors qu'il regagnait son domicile francilien.

Il a été placé en garde à vue. Une enquête est ouverte. Selon ses dires, il aurait agi seul dans un moment d'ébriété.

Charles Roy

LES NOUVELLES REVELATIONS DU PROFANATEUR

Frank Loiseau, le jeune homme appréhendé à la suite à la profanation du cimetière de Flers est revenu sur ses premières déclarations.

C'est après la visite de ses parents, le samedi 4 janvier, qu'il a consenti à dire toute la vérité.

Il a avoué faire partie d'un groupe néo nazi dirigé par un certain François Parly, résidant à Bagnoles de l'Orne et dont le comportement était celui d'un véritable gourou.

Celui-ci, bien connu des services de la police, a fait de la prison à plusieurs reprises pour diverses exactions.

Selon ses nouveaux aveux, Frank Loiseau a soutenu que son action avait été commanditée par son chef et, sur les conseils de son avocat, a porté plainte pour harcèlement moral.

Les parents de Frank Loiseau se sont portés partie civile dans cette triste affaire.

Charles Roy

Auteur : Claude Michel